

MORANDA.

Le Lady Biddy, de Liverpool pour ce port, est entré à Londonderry pour se mettre un gourail.

A Broadhaven, le Barn-Morrell, Cheever, de Londres, a été mis à l'eau pour réparer ses voiles.

Arrivé à Malakoff, le 30 Avril, le Milton, Paix, port d'Afrique.

Arrivé à Cork le 1er Mai, brick Planter, ditto.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

Le 1er Mai, le parti d'ici, n'est pas arrivé à Falmouth, mais à cinq heures.

THE BELL.

PRINTED DAILY, BY E. DELAUNAY.

NEW ORLEANS.

MONDAY, MAY 20, 1828.

We leave by the steam-boat New York, at 10 A.M., in 6 days from New Orleans, on the steam-boat Caron. Commence at her boiler at Canada road; there were nine passengers, killed, 14 severely wounded, and 200 injured to 14 missing.

In the Supreme Court of the United States in the case of Fullerton v. Bank of the United States, the following points were decided. 1. That notice of the dishonor of a note is good and sufficient, if it put into the office on the day after the last day of grace, so that it may get by the bank, which leaves the office on that day for the place where the endorser lives. 2. That where a note is payable at bank, and is discounted by the bank, it's not necessary for the bank to prosecute, but the holder at its maturity had no funds ready; but the parties interested in the note ought to prosecute affirmatively that the maker had funds there, in order to disprove the non-payment. 3. That where a note is discounted by a banker a renewal of a note now due or becoming due, the bank have a right to apply the same to discharge of such prior note. 4. That the new Companie's taking the new levels. The Life Annuities Repeal Bill was introduced, and read a first time. Mr. Hobhouse moved for leave to bring in a Bill for the promotion of the Thames Tunnel to raise a further sum for the prosecution of the same. Mr. Greville moved at large into the petition, which was, on his motion, read at length.—The army and Marine Bills were read a second time.

In the House of Lords on Friday night, a petition was presented by the Marquis of Lansdowne, signed by a numerous and respectable body of surgeons, complaining of the difficulty of procuring subjects for dissection. The principal and most important object of the Bill is the proposed right of appeal to the Sessions, in case of dissatisfaction with the decision of the local Magistracy.—Lord Weymouth, Sir Hume Drummond gave notice of a similar resolution to the Committee, being in a similar Bill for Scotland next week.

In the House of Lords on Monday night a conversation took place on the Game Bill, when the order for summoning their Lordships for this day, to consider the Sale of Game Bill, was postponed to Thursday week.

In the House of Commons, among other petitions on the subject, a petition was presented from Sir Harcourt Lees in favour of the repeal of the Corporation and Test Acts. The Rev. and Hon. Baronet was of opinion that it would tend to the security of the Church. Mr. Secretary Peel, pursuant to notice, given to the Committee on the Tithe Commission Bill should be instructed to limit the duration of agreements under it to twenty-one years. He conceived that it would be a great injustice to fix permanently the revenue of the Clergy. Mr. Bennett (Wiltshire) said he had already sufficient to spend 10, but if any gentleman would move for a Committee on the subject, he would give it his support. Mr. W. Smith presented a petition from Dublin, praying that some provision should be made for the important subject that the Catholic Clergy.

Mr. Iliffe hoped the right hon. Secretary would give his attention to it. Mr. Secretary Peel said he had already sufficient to spend 10, but if any gentleman would move for a Committee on the subject, he would give it his support. Mr. W. Smith presented three petitions praying that the Attorney-General should be examined at the Bar of the House of Commons, touching a plan for reducing the national debt by the sale of colonial lands. The East Bedford Disfranchisement Bill was postponed to Friday next. The Corporation and Test Act Appeal Bill was read a second time. Sir John Shelley said he should oppose the measure; he thought it merely a stepping-stone to Catholic Emancipation. Mr. Huskisson said he opposed it for a precisely opposite reason, because he had reason to believe it would injure that question. Mr. Secretary Peel said it was understood that the discussion should be taken at the committee of the Bill. He was determined to oppose the principle of the Bill but todeprecated discussion at that stage. The question was then fixed for Tuesday next. On the order of the day for the Peary Disfranchisement Bill being read, Mr. Manning, Mr. Somers, and Mr. D. Barclay, opposed the second reading. Mr. Peel said, the case had been fully heard last session, and was as clear as one as ever came before the House. He would, however, only consent to the second reading, on the proviso that the place to which the transfer was to be made, should not be resolved on until after the East Bedford Bill had been disposed of. Lord John Russell concurred with Mr. Peel, that the committee of the Bill should not take place till then. Mr. O'Neil warmly contended against the inconsistency of the House in condemning one place more than another for bribery. After some further conversation strangers were twice ordered to withdraw, but no division took place, and the Bill was read a second time. On the Order of the Day for committing the Scotch Parochial Settlement Bill, Mr. Estcourt declared himself bound to say persons respecting Irish emigrants before any general inquiry had been instituted about them. He thought these

land was better off than England in regard to settlement, as it required less time for the purpose in the latter than in the former. He thought it would be best to postpone the measure, and indeed, as a writer in a certain periodical remarks, "the insects almost invisible, should in regularity of time and distinctness of sound, indicate machine which has employed so many hands in its construction, and composed of wheels and springs, with the utmost ingenuity, is above all ordinary comprehension." It was only within a few years past, that I considered these visitors as solitary and nightingale visitors; since which I have accidentally discovered that this is by no means the case. Having occasion to stretch a piece of silk paper, moistened with cold water, on a square frame I was frequently surprised at different hours of the day, by a noise similar to what we are accustomed to hear in a watchmaker's workshop of watches, and distinctly audible at five or six yards distance. I soon found that my friends were occupied as a drum, or fife, much larger than those; and was also enabled to identify the performers, and witness the harmlessness of their music; and I think it is more than probable that could these little creatures often meet with a proper tympanum, we should much more frequently hear them, at certain seasons, when their little drumming, which no doubt concerns their own social community, is continually heard by their own companions, though inaudible to us.—*Lit. Crit.*

ADMISSION TICKET.
Public Manufactures—Internal Revenue.

JAMES VILLEE, of St. Bernard,
ANDRE LE BLANC, of New Orleans,
C. MURRAY, of New Orleans,
N. MORSE, of St. Martin,
R. SMITH, of New Orleans.

JOHN CONRAD,
JOHN EDWARD D. WHITE.

FOR GOVERNOR:
PETER DERRIDA, ESQ.

STATE LEGISLATURE:
G. A. WAGGAMAN, CHAS. MAURICE,
F. LAMEREAUX, J. H. SHEPHERD,
M. DONALD, D. E. BOUTETTE,
ANTONIO DUSSARD.

Sale of Books.

BY J. LE GROS.

WILL be sold on Saturday, the 24th instant, at 10 o'clock A.M., in my book store, by order of the syndics of Senn, sen. all the goods and effects surrendered by said Senn, sen. to his creditors.

COTTON LOST.—A bag of Cotton, numbered X. W. or V. numbered 3 or 10, weighed by Mr. Penn, 225 lbs. was taken from Vicksburg, corner of Church-st. last night or this morning. A reward will be given to any person who will give information relative to the same.

B. PAXTON & Co.

PANORAMA EXHIBITION.

THE great Panoramic picture of the City of Paris, the Capital of France is now exhibiting in the building of the public square of New Orleans.

The view is taken from the roof of the south end of the Palace of the Tuilleries; the spectator must therefore imagine himself placed on this elevated situation which commands an extensive prospect over the whole city.

Immediately under the eye of the spectator in a northern direction, is the roof of the King's apartment, and on the right of the long picture gallery stretching eastward as far as the Louvre;

This gallery bounds the place de la Carrousel on the south side and the new gallery on the north, in the centre of this square is seen the triumphal arch. On this square Napoleon, who went to review his battalions previous to their departure for their respective destinations, and here oft the walls resounded with the clang of martial music. On the west side of the palace, the spectator looks down on the Garden of the Tuilleries, and beyond that in the distance is seen the palace of the Garde des Meubles, and the woods of the Champs Elysees in the distance.

When we consider that Paris has been the theatre of so many great political events which have agitated Europe for thirty years past, the subjects of equal interest for exhibition could be offered to the public.

Admission—50 cents.

New-Orleans, April 30, 1828.

LANDING from ship Crescent, fr. New-Orleans, 60 cases Champagne-Wine, first quality, for sale by J. Le Gros.

May 19 1828 Royal street.

NEW GOODS.

P. S. NEWTON & CO. No. 55, Chartres st. will open, this morning, Navarino plaid; white chig bags; super needle worked Skirted mobcaps; ditto cots poly embossed, with frills; ditto white gauze and marino flannel; green piping cord and wored braid; French cape scarfs; barbages; black silk and foundation lace; black and white English silk hose; Italian set; habicot plairnes and shawls; French stockings; rich green ribbons; transparent parasols, lined and fringed gros de Naples; Lavatine and Florence do do; ivory handled tobe, lined and bordered stuf. Satin do; together with an excellent collection of Cattleya's corsetts, bags, etc.

May 14 G. E. RIGGELL & BARSTOW.

HOT—50 bags flour, assorted sizes, for sale.

by DAVID T. COSTER, Loyola. May 18

COFFEE—100 bags prime Havana Coffee, for sale by

G. E. RIGGELL & BARSTOW.

WANTED TO HIRE.

Good House Servant, one that can cook, wash, and iron well.—Apply at this office.

May 5

A PERSON highly recommended and pr

etty acquainted with the English language, and well acquainted with the French and Latin languages, wishes to employ a few hours per day in giving lessons in French. To be made at this office. May